



Istamboul, jour 2 : Le palais de Topkapi

Le palais de Topkapi a été construit en 1459, sur l'acropole de l'antique Byzance, et s'est constamment agrandi jusqu'au XIX^e s. Il est situé à l'extrémité ouest du quartier de Sultanahmet avec une vue sur la Corne d'Or et le Bosphore. S'étendant sur 70 hectares il comporte quatre cours, un harem et de nombreux bâtiments annexes. Au plus haut de son importance il formait une petite ville de 4 000 habitants qui disposaient de tout le nécessaire pour ne jamais avoir à en sortir : citernes, cuisines, logements, mosquées... Il a remplacé le palais des empereurs byzants



tins et a d'abord été appelé pour cela « Nouveau palais ». Son nom complet en turc : « Topkapeu saray » signifie « palais de la porte des canons » ; dans le mot *saray* vous reconnaissez peut-être le mot français *sérait* qui en vient : être *issu du sérait*, c'est être promu à l'intérieur d'une entreprise ou d'une administration.



Le Divan

Siège du pouvoir ottoman, le palais comporte une pièce spéciale, la salle du divan, surmontée de la Tour de justice, point culminant du palais. On y trouve une banquette le long du mur, le *divan* en question, sur lequel s'asseyaient les ministres quatre fois par semaine. Au-dessus on voit une fenêtre grillagée, près de laquelle le sultan

pouvait s'installer, en arrivant par un couloir spécial, et écouter les propos échangés par les ministres. Il échappait ainsi aux éventuelles tentatives d'assassinat et pouvait assister aux réunions, ou pas, selon son bon vouloir. Les ministres ne savaient pas s'ils étaient écoutés, et devaient donc toujours supposer qu'ils l'étaient... Par figure de style, le gouvernement ottoman était appelé « le Divan » ou « la Sublime Porte », du nom d'une porte monumentale qui donnait accès aux bureaux de son administration un peu plus bas vers Sainte-Sophie.

La salle d'audience

Pour entrer dans la troisième cour, qui contient les appartements privés du sultan, il faut passer par la Porte de la Félicité, derrière laquelle se trouve la salle d'audience, un petit pavillon dans lequel le sultan recevait ses *pachas* (gouverneurs)



ou *vizirs* (ministres) ; s'il était content d'eux ils ressortaient avec une promotion ou une gratification, mais s'il en était mécontent il les faisait étrangler sur le champ !

Le harem

Le harem impérial, construit à la fin du 16^e siècle, comporte plus de 300 pièces qui étaient partie intégrante des appartements privés du sultan. Il s'agissait entre autres des appartements des femmes, des concubines, et de la mère du sultan. Le harem a aussi abrité des frères du sultan, qui y restaient prisonniers jusqu'à ce que, parfois, une révolution de palais les en fasse sortir pour les placer sur le trône... Jusqu'au XVII^e on préférait les exécuter...



Le trésor de Topkapi

Vous trouverez à l'intérieur du palais un bâtiment réservé à l'exposition du Trésor impérial constitué des armes et armures du Sultan, des bijoux de la couronne et de reliques religieuses. Ce Trésor a inspiré le cinéaste Jules Dassin qui en 1964 tourne *Topkapi* avec Melina Mercouri et Peter Ustinov. Ce film, un classique du film de cambriolage, est construit sur une intrigue tournant autour du vol de la dague du sultan, ornée de splendides émeraudes.



Plus précieux aux yeux des croyants sont les objets personnels du prophète conservés ici ; une dent, des poils de sa barbe, une lettre autographe, son manteau, son étendard et ses armes (épée, arc) sur lesquels un mufti lit le coran en permanence...

Topkapi après les sultans

À partir de 1853, le Sultan Abdulmecid I quitta le palais Topkapi avec toute sa famille et sa cour, pour habiter son palais de Dolmabahce, de style européen, qu'il venait de faire construire, dans un style plus européen et avec les commodités modernes qui manquaient à Topkapi. En 1924, après la chute du sultanat, Topkapi fut transformé en musée sur ordre de Mustafa Kemal Atatürk. Il est inscrit au patrimoine de l'UNESCO en 1985. C'est le musée le plus visité de Turquie avec près de 3 millions de visiteurs annuels.